

Rédiger un «*book*».

Ce faux anglicisme désigne le portfolio qui vient lui-même de l'italien *portafoglio* (signifiant portefeuille) que l'on pourrait traduire en français par portefeuille de compétences.

Il s'agit généralement d'un document en partie photographique ou illustré qui sert à présenter ses travaux et promouvoir ses activités.

On le rencontre couramment dans notre milieu lors de la recherche d'un emploi ou pour répondre à un appel d'offre (on parle alors de références).

Les jeunes diplômés des écoles d'architecture sont friands de ce document dont ils espèrent tirer une quelconque reconnaissance.

Camille Tourneux compare cet exercice à la rédaction de sa «*nécrologie*». Cela m'a toujours fait beaucoup rire.

Voici donc ma nécrologie.



## **\_ PARCOURS**

Été 2008. Ma seconde année au sein de l'ENSArchitecture de Nancy prend fin. Une année riche qui m'amène à me lier d'amitié avec des étudiants de la promotion supérieure. Un groupe d'étudiants investis et engagés qui n'hésitent pas à m'entraîner dans leurs péripéties (Thomas Batzenschlager, Antoine Begel, Julien Pierre Normand, Alexis Stremstoerfer...). La ville est notre terrain de jeu. Nous vivons l'architecture avec passion. Nous expérimentons.

Quand se présente l'occasion de participer aux élections des représentants étudiants, je me laisse naïvement entraîner par Antoine Begel. Nous remportons les élections en tant qu'unique équipe en liste. C'est le début de l'engrenage.

Dans le même temps, après une virée nocturne dans les pentes du Haut-du-Lièvre à Nancy, nous découvrons la démolition en cours des logements Gamma<sup>1</sup>. Le cri d'alerte est lancé. S'en suit une semaine de workshop et de mobilisation pour stopper l'irréparable et entamer le dialogue. Cette action soutenue par des personnages clefs (Joseph Abram, Catherine Colley,...) aboutie à la préservation des derniers modules non entamés par les bulldozers et la promesse d'un projet futur respectueux de l'esprit de ces logements expérimentaux (à l'heure où j'écris ces lignes les derniers vestiges sont effacés du paysage nancéien).

Les deux mandats consécutifs en tant que représentant étudiant au sein du conseil d'administration de l'ENSAN me permettent d'appréhender les mécanismes qui régissent l'école et de prendre partie sur son devenir. Je m'efforce de faire entendre les demandes de mes camarades et découvre les rouages de l'administration.

Mon activisme au sein de l'école ne fait que s'accroître si bien que Nicolas Depoutot, à l'époque président de la Maison de l'Architecture de Lorraine, se tourne vers moi pour rejoindre le CA de l'association. La stratégie consistant à intégrer un étudiant populaire au sein du conseil pour promouvoir les actions de l'association auprès des étudiants.

Commence alors mon implication dans les différentes manifestations de la MdAL principalement motivée par le fait de pouvoir enfin mettre la main à la pâte.

Après une année d'échange Erasmus à l'Université de Technologie et d'économie de Budapest, j'intègre le master «*Architecture, Villes et Territoires*». Les enseignants André Vaxelaire, Vincent Bradel et Marc Verdier au travers d'atelier «*hors les murs*» ont su me convaincre de l'importance du rôle de l'architecte dans l'aménagement des territoires.

Fort de ce constat, je décide de réaliser un stage au sein de l'AGURAM (AGence d'URbanisme d'Agglomérations de Moselle) dont l'étude qui me sera confiée servira de point de départ à mon projet de fin d'étude sur le renouvellement urbain du quartier Bellecroix à Metz. Ce travail me vaudra d'être promu lauréat national de la bourse pour l'art urbain remise par le séminaire Robert Auzelle.

Au printemps 2011, l'opportunité s'offre à la MdAL d'occuper une récente galerie messine : Toutouchic. Pour cela l'association fait appel à Camille Tourneux architecte avec qui je collabore à la réalisation du projet «*Un point de vue Anarchitectural*».

Cette rencontre est le début d'une amitié et la découverte d'un architecte plein de convictions dont les projets parfois modestes, parfois éphémères, suffisent à me convaincre de la valeur ajoutée que peut apporter l'architecte au quotidien.

Je suis amené à collaborer avec lui sur différent chantier et découvre l'importance du réseau associatif qu'il a su développer.

Septembre 2011, mes études prennent fin. Nadège Bagard prend le relais de Nicolas Depoutot à la présidence de la MdAL et me propose de l'accompagner en tant que vice-président. Ce que j'accepte. L'école me confie une mission au département Partenariat, ce qui suffit à m'occuper jusqu'à la fin de l'année en cours.

Février 2012, je décide d'adhérer au régime d'auto-entrepreneur et crée une entreprise d'architecture sous le nom de «Archisanat». Si ce statut me permet dans un premier temps de facturer des prestations, il m'offre l'opportunité de répondre à mon premier marché public sur les conseils de Camille Tourneux. En effet, à l'occasion du Livre sur la place<sup>2</sup>, le service grands événements de la ville de Nancy lance un marché public pour la réalisation d'un jardin éphémère ouvert au public. Je remporte mon premier marché.

En parallèle de mon activité d'auto-entrepreneur, je fais la connaissance de Pascal Breda architecte qui travaille aux côtés de Nicolas Depoutot au sein de la SCM Espaceinvaders. Les deux architectes partagent leurs locaux avec un troisième confrère : Camille Tourneux ! Autant dire que tout me destinait à travailler à leurs côtés.

Nicolas Depoutot et Pascal Breda me proposent des missions courtes au sein de leur agence. Je me familiarise avec les méthodes de travail en place et une affinité se crée avec les deux architectes. Mon premier CCD est signé en septembre 2012 avec la SCM, suivi d'un CDI en novembre de la même année.

Aujourd'hui, bien que la SCM ait cessé d'exister, la dynamique qu'elle a insufflé perdure. Salarié de Pascal Breda architecte, je continu à m'épanouir dans une structure à trois visages, dont la richesse du quotidien a été un élément déclencheur dans ma décision de démarrer la formation HMONP.

- <sup>1</sup> Le procédé Gamma a pour origine les recherches du cabinet d'architecte Parisot en collaboration avec un industriel de Verdun (M. Gervez) pour la mise au point de maisons métalliques. Gamma est l'adaptation du procédé à l'habitat collectif. C'est un projet remarqué au PAN qui constitue le point de départ de la réalisation expérimentale de la rue de la Colline (1973).
- <sup>2</sup> Le Livre sur la place est le salon du livre de Nancy, organisé chaque année depuis 1978 au mois de septembre pour marquer la rentrée littéraire. Il accueille, sur la Place de la Carrière, 450 auteurs et 130 000 visiteurs.

# GAMMA

8

## — PATRIMOINE MODERNE NANCÉIEN

C'est en juin 2008, qu'un groupe d'étudiants de l'ENSAN découvre avec stupeur la mise en place d'un chantier visant la destruction des logements GAMMA.

Les logements GAMMA sont l'œuvre de l'architecte Mermet qui durant les années 70 dessine un projet de logements expérimentaux unique en France. Le projet fut remarqué pour sa structure audacieuse et son implantation dans un site en pente raide.

Ne pouvant se résoudre à laisser disparaître l'un des derniers témoignages d'une époque architecturale révolue, nous (un groupe d'une dizaine d'étudiants) avons décidé de lancer un workshop dans le but de stopper les destructions, engager le dialogue et promouvoir la réhabilitation des logements.





2008

# LOCAL ICON

## \_ **WORKSHOP À BRATISLAVA**

Candidate pour devenir la Capitale Européenne de la Culture en 2013, Martin (Slovaquie), a fait l'objet d'une forte attention de la part des urbanistes et architectes.

Profitant du support qu'offrait la ville, l'Academy of Fine Art and Design de Bratislava a monté un workshop nommé «*Local Icon*» visant à créer un objet phare, symbole de la ville. L'ENSAN s'est associée à l'aventure et j'ai ainsi pu participer à l'élaboration du projet en compagnie d'étudiants slovaques.



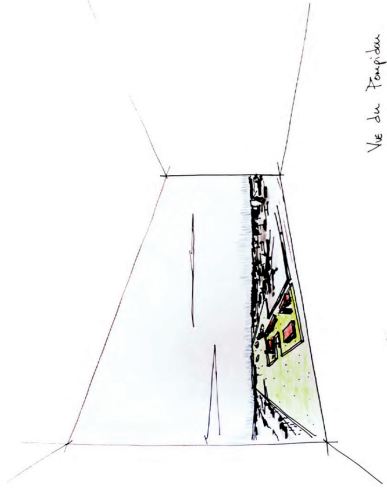
2010

# IMAGINEZ MAINTENANT

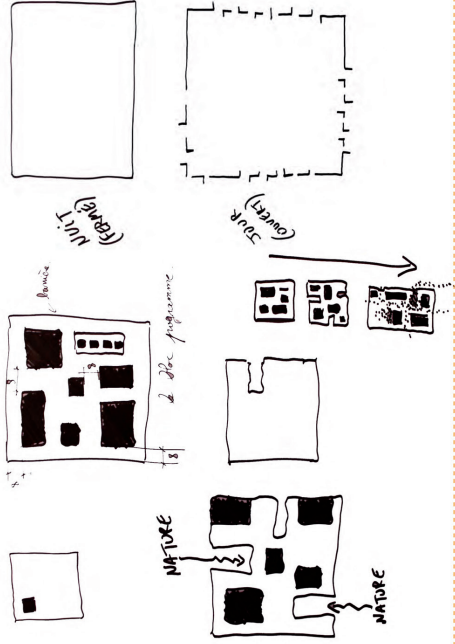
## — LES 4 JOURS DE LA JEUNE CRÉATION

Imaginez Maintenant est, au départ, une commande de Martin Hirsch, haut-commissaire à la jeunesse au Conseil de la création artistique. La manifestation nouvelle-née invite des créateurs de moins de 30 ans à investir ou à détourner des lieux du patrimoine. Conçue pour toucher un large public, cette «fête» se déroule dans neuf villes de France métropolitaine et d'outre-mer dont Metz, au pied du tout nouveau Centre Pompidou.

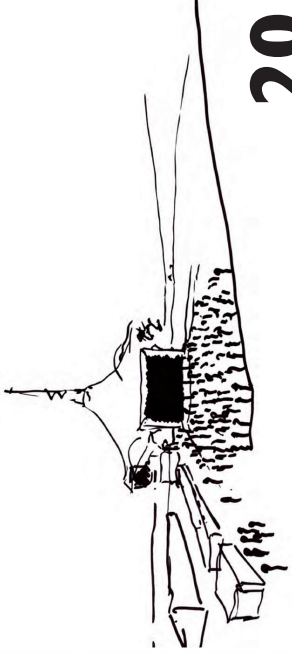
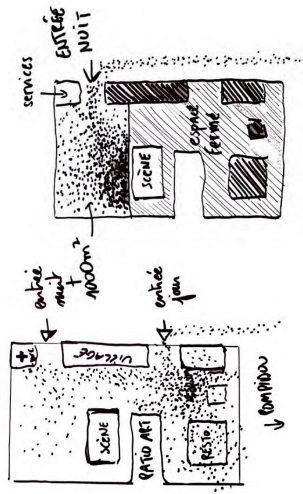
Je me suis vu confier la mission de réunir une équipe d'une dizaine d'étudiants pour mener à bien l'aménagement de l'événement. Prenant place sur la friche d'un ancien site SNCF, le terrain vague où s'installe la manifestation est aussi l'emplacement de la futur ZAC de l'amphithéâtre dessinée par Nicolas Michelin.



Vue du Terrain



AMBIANCE, CONCEPT ET FONCTIONNEMENT



2010

# ISTANBUL

## \_ LE MUR DE THÉODOSE II

«Le Monument, la Ville, le Territoire» Penser et Agir à l'Interrelation des Échelles et des Enjeux. Tel est l'intitulé du workshop qui s'est tenu du 16 au 19 février à Istanbul et qui réunissait 4 écoles stambouliotes, l'école d'architecture de Grenoble et des étudiants de l'ENSArchitecture de Nancy.

Nous nous sommes penchés sur les vestiges de la muraille de Théodose II qui sépare encore aujourd'hui la péninsule historique du reste de la métropole. Longue d'environ 7 km, elle est à la fois une contrainte et une chance pour Istanbul : elle limite les relations Est-Ouest et «étouffe» les 600 000 habitants de la péninsule, mais elle est surtout un élément majeur du patrimoine turc encore en très bon état, support à de nombreux projets.

En un délai très court, divisé par petits groupes de travail répartis sur différentes échelles d'analyse, nous nous sommes intéressés à requalifier l'ensemble du mur pour lui donner un second souffle : lieu de promenade, musée à ciel ouvert, cultures maraîchères, espaces verts...



2011

# VAGNEY

16

## **\_ SENSIBILISATION À L'ARCHITECTURE**

C'est dans le cadre des actions de sensibilisation à l'architecture organisées par le Rectorat de l'académie Nancy-Metz qu'un projet de restructuration de la salle d'arts plastiques du collège du Ban de Vagney s'est mis en place. Le projet s'inscrit dans le cadre de l'atelier de pratique artistique qui concerne une quinzaine de collégiens volontaires et motivés.

Cette rencontre a été pour moi l'occasion d'impliquer les élèves dans la vie de leur école, de les sensibiliser à l'architecture et de les rendre acteurs et responsables. Tout au long de ses huit séances, nous avons abordé les différentes étapes qui composent le projet en architecture : relevé, croquis, concept, dessin, rendu...

Tous ont montré un véritable engouement lors des différentes étapes de réalisation du projet et je suis certain qu'ils seront fiers de voir leur projet prochainement réalisé.





2011

# TOUTOUCHIC

## \_ UN POINT DE VUE ANARCHITECTURAL

Un commando de pararchitectes s'empare du Toutouchic pour le mettre en boîte. Des milliers de modules envahissent la galerie. Point d'organisation ni de hiérarchie, l'accumulation d'un même objet façonné à l'empreinte de la galerie permet aux visiteurs de modeler l'espace à leur guise. Invasive et proliférante la boîte au Toutou devient l'unité de construction qui remodèle l'espace privé de la galerie. Toutefois, tout débordement sur l'espace public sera indispensable et inévitable. Il sera interdit d'interdire, et pour être réalistes on pourra construire l'impossible.

Exposition itinérante réalisé par Camille Tourneux (architecte), Paul Gutleben, Julien Meyer et moi même pour le compte de la Maison de l'Architecture de Lorraine.



2011

# AUPRÈS DE MON ARBRE

## – TRAVAUX ASSOCIATIFS

C'est en compagnie de l'architecte Camille Tourneux et au sein de l'association «*Travaux en cours*» que j'ai été invité à participer à la réalisation d'un arbre à parole pour le centre social «*la Clairière*».

Basée au Haut du Lièvre à Nancy, l'association «*Travaux en cours*» propose son aide aux habitants et autres associations du quartier pour la réalisation de projets nécessitant le savoir faire de jeunes architectes. De l'aménagement d'un patio à la création de cabanes de jardin, l'association se fait un plaisir de mettre la main à la pâte.



2011

# A(MNÉ)SIE

## — MONTAGE D'EXPOSITION

*«Chaque jour, je traverse ces rues étroites et animées. Toujours, la population qui s'y active change et je ne reconnais jamais aucun d'entre eux. Pourtant, ils me connaissent : je suis l'étranger. Pour eux, je suis évocateur de l'existence d'un autre ordre, tandis que moi, je suis perpétuellement plongé dans un «ailleurs». Habiter l'inconnu est une chance formidable pour celui qui souhaite écrire le récit des lieux. Oublier, décoller son être de la surface rugueuse du savoir : c'est ce que m'a offert la ville chinoise. Une Babylone d'un monde générique dépeinte ici par divers regards qui effacent les traces des pas solitaires du voyageur.»*

Thomas Batzenschlager

C'est par le biais de la Maison de l'Architecture que je me suis vu confié la réalisation et l'installation de l'exposition consacrée au travail de Thomas Batzenschlager, un ami parti poursuivre son travail d'architecte en Chine.



2012

# SIRH

## — MÉMOIRE D'UN PROTOTYPE

«L'histoire commence en 1973 avec la construction à Ludres d'un immeuble prototype, destiné à promouvoir le procédé industrialisé d'habitat modulaire mis au point par Claude Prouvé pour son diplôme d'architecte. Elle s'achève aussitôt avec la faillite de la société SIRH.

A peine édifié, l'immeuble abandonné se défait au fil des 40 années de son existence. La forêt le gagne. L'alliance étrange de la modernité et de la ruine le pare d'un magnétisme plastique et poétique, connu des adolescents du secteur et de quelques arpenteurs de territoires délaissés, photographes, architectes, graffeurs, ...»

Nadège Bagard

En janvier 2012, aux côtés de Sébastien Grisey et Nicolas Depoutot, nous lançons un cri d'alerte face à la démolition imminente de ce prototype et mobilisons un grand nombre d'architectes, étudiants et chercheur afin de relever, détailler, documenter et photographier l'édifice avant sa démolition.





2012

# KONG

## – **PARK(ING) DAY NANCY**

Partant du constat que la majeure partie de la ville est allouée aux véhicules aux dépens des piétons, cyclistes et espaces verts, le collectif d'artistes et paysagistes-activistes REBAR lançait en 2005 à San Francisco une initiative ouverte à tous : le PARK(ing) Day.

Pour cette deuxième édition de Park(ing)Day à Nancy, le temps d'une journée, les espaces bétonnés des places de parking deviennent des lieux d'initiatives engagées, originales et créatives.

Installée place Saint Epvre, notre structure en échafaudage s'élève à 4 mètres de hauteur et offre un point de vue unique sur la place nancéienne. Le plancher se soulève en son centre pour permettre à tous de venir s'asseoir autour d'une grande table, les jambes dans le vide.

En partie basse un filet d'échafaudage accueille les amateurs de sieste tandis que la verdure colonise les tubes métalliques.



2012

## \_ **FABRIQUE LIGNEUSE**

Unique en France, le folle journée de l'architecture permet au public d'investir l'ENSAN pour «jouer à l'architecte». Labellisée dans le cadre de la Fête de la Science, cette nouvelle édition s'intègre dans la thématique «Énergie pour tous».

Confiée aux architectes de Studiolada Nancy, cette 4ème édition a permis aux participants de se confronter à différents aspects de l'architecture notamment à travers des ateliers de manipulation des matières premières (terre, pierre, fibres et bois).

En compagnie de l'architecte Camille Tourneau, nous avons organisé l'un de ces ateliers : «fabrique ligneuse». Le public était invité à élever des dômes en bois assemblés par les seules forces de la gravité et du frottement. À l'aide de formes géométriques simples, les structures proliférantes sont montées en peu de temps.



2012

# DÉTOURS

## \_ LE JARDIN DU LIVRE SUR LA PLACE À NANCY

Architecture à part entière de bois et d'herbe, tracer au cordeau, son dessin relève d'une esthétique parfaitement régulière et géométrique. Le labyrinthe de jardin, lieu de vie, s'invite place de la Carrière le temps du Livre sur la Place.

Un premier labyrinthe invite le public à se promener, à s'égarer, à prendre son temps dans ses circonvolutions. Les parterres de fleurs et les bancs engazonnés dessinent un parcours où l'on prend plaisir à se perdre. Les colonnes qui marquent les entrées mettent à l'épreuve le visiteur sous forme de devinettes tandis que le cœur du labyrinthe le confronte à lui-même.

Sous les alignements de tilleuls, un second labyrinthe de verdure se déploie. Prisonnier de l'espace dessiné par les arbres, sous un plafond de feuilles denses qui ne laissent entrevoir le ciel, le visiteur doit retrouver la sortie entre les rangées de plantes médicinales. Des parois de houblons obstruent les perspectives et des plages de repos offrent une pose bien méritée. Ce jardin est une invitation à l'égarement.



2013

R.I.P.